

Déclinaisons/révélation

LWO

Expression spontanée et inconscient, installations, interactions *in situ*, création sous contrainte, postures et impostures, archéologie plastique, matière d'image, nouveaux médias : différentes formes de création sont explorées où le live et les performances tiennent une place significative.



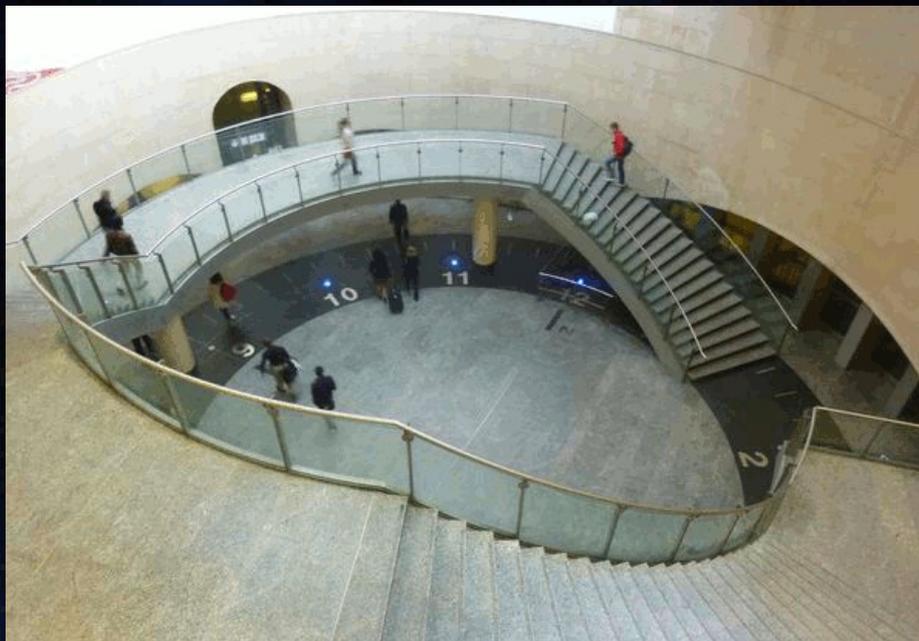
Plasticien, photographe, performeur, vidéaste, LWO se consacre depuis une vingtaine d'années à une œuvre multiforme « placée sous le signe de la découverte, de la rencontre et de l'expression directe ».

Associant souvent le public à celle-ci, notamment dans des performances ouvertes où chacun est amené à participer à une création collective, il s'agit ici pour lui de « rassembler des publics de diverses origines ou cultures, de partager des instants de création, de confronter des points de vue et des sensibilités, et de poursuivre les réflexions engagées sur des réalisations personnelles en tenant compte de cette dimension collective. »

LWO est également co-fondateur de l'association ARTOTAL pour la promotion de la création sous toutes ses formes, co-producteur avec CanalWeb, et avec La Citoyenne TV, d'émissions audiovisuelles sur l'art et la création artistique et membre de plusieurs associations et groupes d'artistes (Ateliers de Ménilmontant, Art 3000, Glaz'art, Engrenage, Mutantisme).

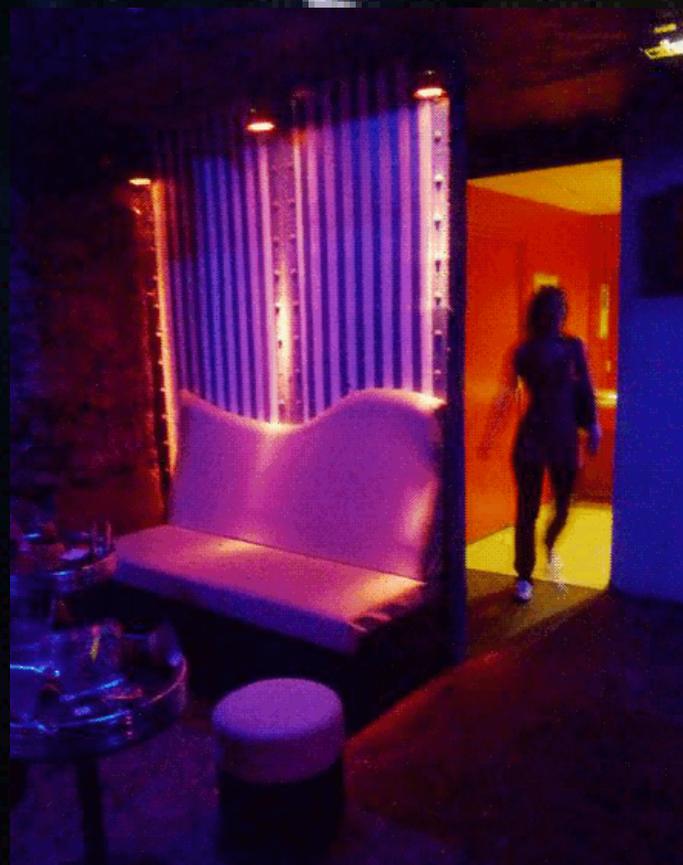
Expositions, performances ou participations à des manifestations artistiques notables : *Projet Mutation* (Paris), 2013 ; *Entrée Libre #2* (Rouen), 2012 ; *Light Invaders* (Lyon), 2010 ; *Biennale 3000* (Sao Paulo/Brésil), 2009 ; *Galerie Mixomedia* (Mons/Belgique), 2009 ; *Arts House* (Singapour), 2005 ; *Post CS Building* (Amsterdam/Pays-Bas), 2005 ; *Palais de Tokyo* (Paris), 2004 ; *Live @ CentralPark* (New-York/USA), 1999 ; *Transmute* (Chicago/USA), 1999 ; *Winy Fest* (Austin/USA), 1997 ; *Butler's Wharf* (Londres/Angleterre), 1993 ; *Commander Salamander* (Washington/USA), 1992 ; *Coma Ruga* (Barcelone/Espagne), 1991 ; *On the lake* (Bol/Yougoslavie) 1990 ; *Emergency* (New-York/USA), 1988...





Sans doute ma vision est déformée par mon appétence pour la création artistique et ses différentes formes, mais j'ai l'impression de retrouver dans la vie quotidienne, et un peu partout, des situations et des objets qui ont une forme et un potentiel artistique (notamment au regard de ce qui est nommé « art » dans ses formes contemporaines). Aussi, je m'interroge sur ce qu'est l'art, quelle est sa substance intrinsèque, sur quelle base définit-on une « œuvre d'art » ?

Parfois, lorsque je vais à certaines expositions, je trouve l'effet Art Contemporain (notamment avec la médiation qui l'accompagne) un peu exagéré par rapport à ce qui est présenté. Aussi, cette série fait un peu dans la caricature ou l'humour vis à vis de certaines tendances artistiques. En même temps, je pense que globalement les différentes formes d'Art Contemporain aiguïsent nos sensations et notre curiosité sur ce qui nous environne et nous anime.



Red Vision



**L'atmosphère a changé.
Une lueur rouge
orangée recouvre
la planète.
Alors que le soleil se
fait plus acide, certains
de ses rayons frappent
par endroit,
tels des lasers géants.
Ils irradient en
profondeur tout ce
qu'ils rencontrent.**



**Une lumière étrange
s'en dégage tout
autour, chargée de
minuscules particules.
Ce nuage transparent
pénètre les immeubles,
imprègne les murs
et les meubles,
qui à leur tour irisent
l'environnement proche.**





**Qu'on soit dehors
ou à l'intérieur,
le phénomène est
permanent.**



**Si la nuit est
un moment propice pour
éviter les rayons trop
violents,
les lumières artificielles
du mobilier urbain
continuent d'entretenir
un halo rougeâtre.**



Life in colours

Cette idée de série d'images m'est venue en prenant le train de banlieue. On voit défiler des immeubles massifs où sont entassées des centaines de familles, d'immenses zones industrielles, des infrastructures chaotiques ; un urbanisme à la fois agressif, indéfini, et sans âme.



La vie défile inexorablement comme le train vous guide de votre domicile à votre lieu de travail. Tous les jours, les mêmes images apparaissent. L'esprit est formaté. Le rythme lent et continu qui s'en dégage crée une fêlure à jamais ouverte, une douleur obsessionnelle.



La répétition rappelle la cadence imposée au travail, les panneaux de contrôle disposés sur les voies rappellent les ordres scandés tout au long de la journée de travail. Peu de couleurs chatoyantes dans ce paysage. Les lignes sont dures et acerbes. Du coup, vous êtes d'autant plus attirés par les affiches publicitaires.



Les images proposées dans cette série sont des déclinaisons des photographies initiales. Je ne touche pas à la composition. Il s'agit uniquement d'une modification des paramètres lumière et couleur. Je m'écarte de l'objet initial pour mieux le révéler ou à l'inverse pour m'en évader. Il y a plusieurs niveaux de lecture.

L'image est détournée, parfois onirique, le rêve est là pour mieux dénoncer la réalité d'un certain mensonge. Chaque photo donne lieu à plusieurs images. C'est un effet volontaire pour marquer la répétition, comme les tâches effectuées au travail, ou comme la répétition des jours.



Ceci permet aussi de visualiser comment le simple traitement d'une image (avec des couleurs différentes par exemple) modifie la vision. Chaque journée est à la fois pareille et sensiblement différente.

En même temps, c'est pour moi une démarche expérimentale et la source d'interrogations sur les images. L'usage de la photographie s'est largement généralisé. Les appareils permettent de prendre de plus en plus d'images. Que faire de cette accumulation ? Pourquoi retenir une image plutôt qu'une autre ? Quelle est notre relation à l'image ? Des images pour s'abstraire de notre quotidien ?...

**Site de l'auteur :
<http://www.iwo-station.com/>**



